

La prairie

La prairie fournit l'herbe qui est l'aliment le plus économique et le plus facile à produire pour le bétail, principalement pour les ruminants.

C'est la première culture en Région wallonne. Elle occupe la plus grande superficie de culture avec ± 375.000 ha au total, soit ± 50 % de la « surface agricole utile » (SAU).

Les proportions de prairie varient fortement entre les différentes régions agricoles de la Wallonie. En Haute Ardenne, la surface herbagère représente plus de 94 % de la SAU, alors qu'elle n'est que de 20 % en région limoneuse.

Un peu de botanique :

La prairie est composée principalement de graminées (telles que ray-grass, fléole, dactyle, pâturin, fétuque), qui constituent la base de son couvert végétal. On y trouve également des légumineuses fourragères (trèfle, luzerne...) et autres dicotylées (pissenlit, pâquerette, plantain...) dont certaines sont indésirables (rumex, orties, chardons...).

On distingue deux grands types de prairies :

- La prairie permanente (± 42 % de la SAU) qui est une surface enherbée depuis plus de 5 ans. Elle est composée d'espèces pérennes. Sa flore est très diversifiée et varie avec le temps, le mode d'exploitation, le sol, le climat, la fertilisation...
- La prairie temporaire (± 8 % de la SAU) qui entre régulièrement dans la rotation (1 à 4-5 ans). Les espèces qui la composent sont peu pérennes, mais très productives. Elle a une bien meilleure valeur nutritive pour le bétail. Elle produit 8 à 16 tonnes de matière sèche/hectare/an (autant que la forêt !). En règle générale, les prairies temporaires sont fauchées plusieurs fois sur l'année, alors que les prairies permanentes sont le plus souvent pâturées ou exploitées par fauche.

Un peu de mon histoire :

La prairie est liée à l'histoire de la domestication des animaux.

Les premiers bovins ont été domestiqués il y a 12.000 ans, soit durant le néolithique dans le Croissant fertile. C'est à cette période que se développent l'agriculture et l'élevage, ce qui entraîne la sédentarisation des tribus nomades. Cette domestication et la sédentarisation qui en découle sont apparues plus tardivement en Europe.

Le Moyen Âge voit le développement des surfaces agricoles. Une forme de polyculture intégrant l'élevage et la production végétale voit le jour.

Dès l'industrialisation des campagnes (19^{ème} siècle), des outils plus efficaces pour créer, entretenir et récolter les prairies sont mis au point pour subvenir à la demande d'une population croissante.

Comment suis-je cultivée ?

Comme les grandes cultures, les prairies nécessitent différentes pratiques agricoles : semis, fertilisation, entretien (hersage, ébousage...), fauchage, fanage et récolte. Le hersage pratiqué est destiné à régénérer les herbes présentes et à éliminer les plantes indésirables.

Les déchets inertes abandonnés dans les prairies : un fléau !

Les déchets inertes jetés dans les prairies ou les champs sont un danger pour le bétail. Chaque année 3.000 animaux sont gravement blessés après avoir ingéré de tels déchets en Belgique ! Des morceaux de canette, de verre ou de ferraille peuvent se retrouver dans l'herbe ou dans le fourrage. C'est également une cause de réels dégâts sur les machines agricoles, lors de la récolte

A quoi suis-je utilisée ?

Durant la bonne saison, les animaux prélèvent eux-mêmes l'herbe en prairie, c'est le pâturage. Pendant les mois d'hiver, l'herbe des prairies récoltée en été est apportée aux animaux sous différentes formes : le foin, le préfané ou l'ensilage.

Les terres de prairies ne peuvent, pour la plupart, convenir pour d'autres cultures. Ces terres sont trop accidentées ou trop pentues, trop petites, trop humides ou situées dans des zones régulièrement inondées ou ont un sol trop caillouteux ou peu profond. Ce sont des surfaces agricoles que seuls les ruminants peuvent valoriser.

Grâce à la présence d'un rumen en amont de l'estomac, les bovins sont capables de transformer l'herbe en produits de grande valeur nutritionnelle pour l'homme, tels que le lait et/ou la viande.

L'élevage non industriel du bétail basé sur l'exploitation de la prairie permet de valoriser des écosystèmes qui rendent d'importants services écologiques. En effet, la prairie joue un rôle important pour l'environnement :

- Elle ralentit le ruissellement ;
- Elle contribue à la protection contre l'érosion du sol (car le sol est couvert en permanence) ;
- Elle participe au maintien de la biodiversité de la flore et de la faune ;
- Elle participe à la qualité du paysage ;
- Elle participe au stockage du carbone.

Comment les prairies stockent-elles le carbone ?

Grâce à la photosynthèse, l'herbe des prairies utilise le dioxyde de carbone (CO₂ de l'air), l'énergie solaire et l'eau pour pousser. Le carbone s'accumule dans les tissus végétaux, puis dans le sol sous forme de matière organique (humus). C'est pourquoi on peut dire que le sol des prairies permanentes stocke une importante quantité de carbone. Il est donc essentiel de maintenir les surfaces des prairies permanentes et leur stock de carbone.

Grâce à la photosynthèse et comme toutes les plantes, la prairie a la particularité de produire, pour une même surface, autant d'oxygène (O₂) que la forêt, voire même un peu plus !

Les déchets végétaux abandonnés dans les prairies : un fléau !

Ne déposez jamais vos composts ou autres déchets de jardin (tonte, taille...) dans une prairie ou à portée du bétail. Ces déchets en décomposition entraîneront des risques de maladie, voire de mort, pour les animaux en pâture.